

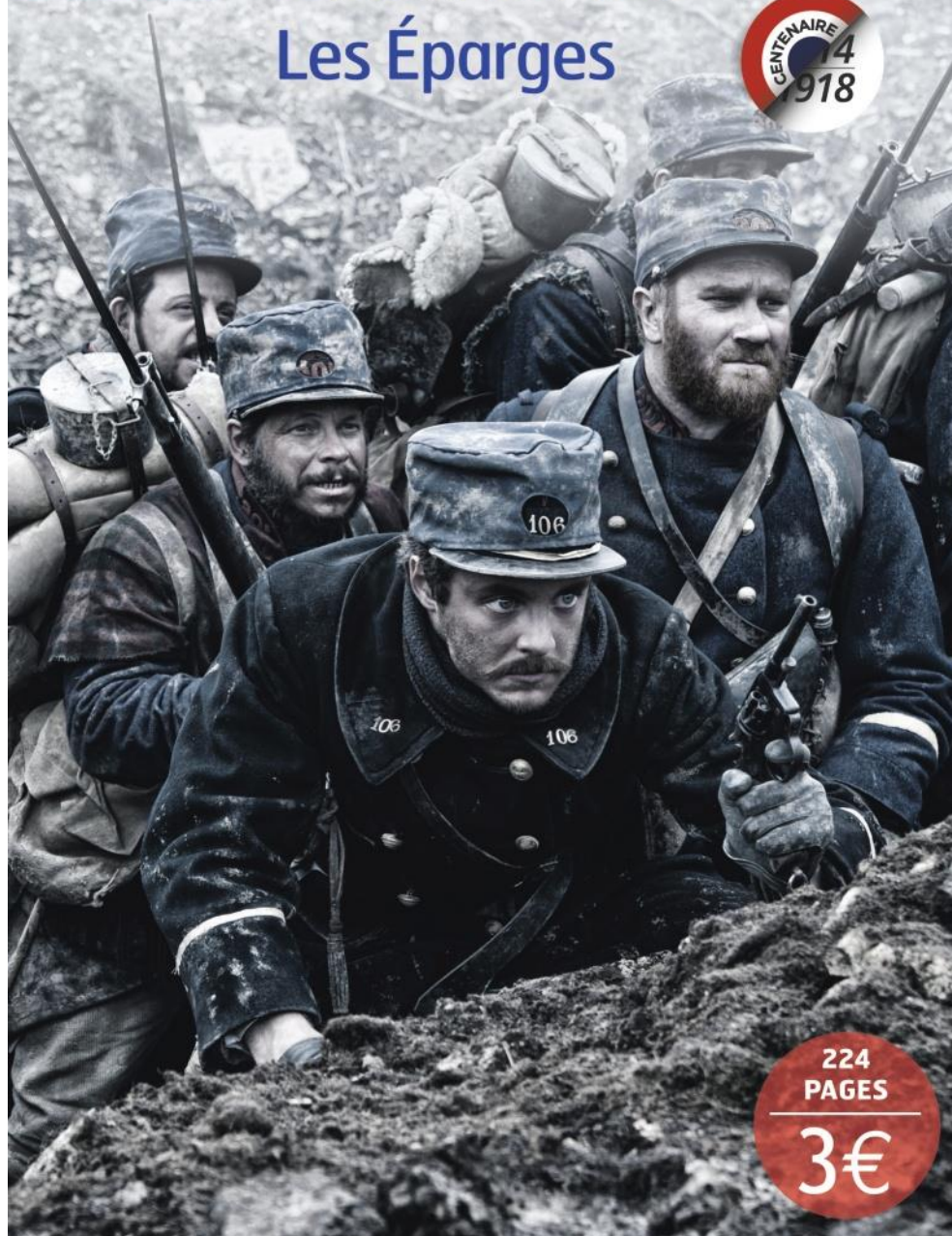
Librio

LITTÉRATURE

MAURICE GENEVOIX

CEUX DE 14

Les Éparges



224
PAGES

3€

DOSSIER PEDAGOGIQUE

COLLEGE ET LYCEE

À l'intention des professeurs de français

Extrait : « La boue », *Ceux de 14*

5 au 11 janvier

« Ça va comme ça, Monsieur l'major ? »

L'homme s'est campé au milieu de la rue, devant le kodak du toubib. Les jambes empaquetées de grosse toile, le buste couvert d'une peau de mouton hirsute, il a la tête enveloppée d'un passe-montagne qui s'effiloche en toison déteinte, qui ne laisse voir, de tout le visage, qu'un nez minuscule sur un débordement de poils et des yeux clignotants sous la cascade des sourcils.

« Tournez-vous un peu, dit Le Labousse. Encore un peu... Décidément, la lumière ne vaut rien. »

L'homme, docile, meut ses jambes informes avec une lourdeur de plantigrade.

« Est-il beau, l'animal ! Quel dommage de louper un pareil cliché !.. Ah ! tant pis : ne bouge plus... Ça y est. »

L'homme approche en se dandinant :

« C'est réussi, monsieur l'major ?... Quand c'est-il qu'on pourra voir ? Y en aura pour moi, n'est-ce pas ? »

Il avance la patte vers la boîte noire, comme s'il voulait l'ouvrir et tout de suite y trouver son image.

« Pas encore, dit le docteur. Il faut que j'envoie le rouleau de pellicules à Paris. Mais sitôt qu'on m'aura renvoyé les épreuves, je te promets que je t'en donnerai.

- Vous n'oublierez pas ? Léon Marchandise, première compagnie du 5-4, première section, troisième escouade. C'est pas pour moi, monsieur l'major. C'est pour eux... »

L'homme s'arrête, hésitant, les yeux voilés d'une vague tristesse. Baissant les yeux, il considère son accoutrement, son torse laineux, ses cuissards de toile rude.

« Ah ! murmure-t-il, c'est qu'on a changé ; rudement changé dehors et dedans... Alors j'voudrais... »

Il relève la tête, nous regarde ; nous nous sentons remués par la lumière qui soudain ennoblit ces yeux d'homme.

« J'voudrais ; comprenez-vous, qu'ils me r'voient pas tel que j'étais quante j'ai parti. J'voudrais pour qu'ils pensent bien à moi, qu'i's m'voient comme je suis aujourd'hui... C'est pour ça monsieur l'major... Dites que vous n'oublierez pas.

- Je n'oublierai pas », promet Le Labousse.

- L'homme rentre dans sa grange et nous regagnons la caserne. Il pleut sur les rues désertes, les gouttières gargouillent au pied des murs, les feux noirs des cuistots s'éteignent en sifflant. »

« À quoi pensez-vous, vieux toubib ?

- À rien d'intéressant.

- Mais encore ?

- Je pense aux abris de Calonne, à la pluie qui délaye leurs toits, au bruissement des gouttes sur la paille, à l'odeur de litière pourrie... Et vous ?

- Je ne pense plus à rien. Même pas à la peine que nous recevrons demain ; même pas à la boue dans quoi nous pataugerons ; même pas à la guerre... À rien du tout. »